

Dossier de présentation de
« Aujourd'hui C'est Moi »



AUJOURD'HUI
c'est moi

Association à but non lucratif d'aide aux veuves rwandaises
sidéennes et soutiens de famille.

Table du Contenu

Introduction et présentation de l'association.....	2
Témoignage.....	3
Nom de l'Association :	4
Contexte et Action.....	4
Les Bénéficiaires.....	6
Buts et objectifs de l'association	6
Médicamentation et Examens au Rwanda.....	6
Relations bancaires	7
Action au Rwanda.....	7
Budget annuel.....	7
Actions 2004.....	8
Actions 2005.....	8
Projets et actions pour 2006	8
Présentation des comptes.....	9

Introduction et présentation de l'association

Pendant le Génocide du Rwanda, le SIDA devient une arme pour tuer les femmes petit à petit. Parmi les tueurs, il y a les sidéens qui souffrent de finir leur vie si tôt, d'être malades parmi les autres. Ils veulent tuer aussi, mais savent que la souffrance est plus forte que la machette sur le corps d'un être humain ; ils décident alors de violer les femmes, les jeunes filles désespérées qui traînaient dans la nature, car le bruit de tuer a dépassé l'intelligence humaine. Les victimes étaient des femmes perdues ou séparées de leurs maris en allant vers l'exil, des jeunes filles arrachées à leurs parents ou violées devant leurs yeux. Ces femmes aujourd'hui sont au Rwanda. Pour pouvoir exprimer leurs malheurs, elles ont besoin de beaucoup de confiance, de courage et surtout d'une aide de personnes qui savent écouter et qui ont du cœur.

Nous sommes un collectif de personnes bénévoles, attachées à la cause des femmes, du Rwanda et du SIDA. Nous mettons un point d'honneur à être sans partis pris politiques, religieux ou ethniques.

Notre association a été fondée en 2003, sur l'initiative d'une jeune femme, rescapée du Génocide rwandais, qui a été confrontée à un témoignage poignant. Notre association a effectivement commencé à faire parler d'elle dès le 18 janvier 2004, lors de son inauguration officielle.

Un comité de sept personnes s'occupe **bénévolement** de l'association, en Suisse. Ce comité se compose d'une Responsable Médicale, d'une Responsable des Relations Suisse-Rwanda et Porte-parole, d'une Responsable Marketing, d'une Trésorière, d'une Secrétaire, d'un Médiateur et d'un Président, tous domiciliés en Valais. Au Rwanda, nous avons une infirmière employée, une infirmière bénévole et un médecin-conseil.

Les démarches pour obtenir la reconnaissance et le statut d'association d'utilité publique sont en cours auprès des autorités étatiques compétentes concernées.

Témoignage

Par Jeanne d'Arc Pellissier-Umugwaneza, initiatrice



«

Etre rescapée, c'était le résultat d'une très forte haine. Mais être maman, c'est un souhait de la majorité des filles rwandaises.

En 1994, j'ai vécu le Génocide au Rwanda, j'ai perdu mes parents, mes frères et sœurs, mes amis, mes voisins et connaissances. Aujourd'hui la vie continue, je suis maman dans ma petite famille que j'appelle mon trésor. Etre maman, ça me fait penser à d'autres mamans, à l'éducation, à la joie de vivre dans une famille, et me fait avancer un regard dans l'avenir. Beaucoup de mamans sont devenues veuves pendant le Génocide au Rwanda, pas seulement veuves, mais aussi responsables d'orphelins, d'elles-mêmes ou d'un membre de la famille et encore de voisins ou connaissances. Ca arrive aussi d'avoir des enfants sans en connaître l'origine (endroit précis,...).

Il y a plusieurs sortes de veuves :

- les veuves d'avant le Génocide (avant 1994)
- les veuves du Génocide du 1994
- les veuves d'après le Génocide de 1994

Parmi ces veuves, les problèmes sont multiples. L'un des plus gros problème est le désespoir, car elles sont devenues sidéennes.

Le SIDA, avant 1994, était enseigné à l'école comme d'autres cours. Pour les habitants simples, le SIDA reste une maladie loin de chez eux. Pour les habitants vigilants le SIDA est là : on parle de prévention, de consultations, etc... et les sidéens sont connus dans les villes où se trouvent les hôpitaux, les médecins, les gens de toutes les régions et les étrangers.

Pendant ma grossesse je reçois chez moi une dame rwandaise, de ma région, que j'ai perdue de vue dès 1990. Nous passons la journée en parlant du Génocide du Rwanda et la nuit ne va pas nous arrêter. Nous parlons de tout et de rien ; des tueurs et des endroits pour se cacher, des morts, des handicapés du Génocide, des survivants, des mariages et de la joie.

La veille de son départ elle me dit « Tu sais qu'il n'y a pas longtemps que je suis en Europe. Je suis venue me faire soigner et bientôt je serai au Rwanda ou je serai morte ! » Quelle phrase ! Je la regarde. « Pourquoi ça » me répond-elle, « de toutes façons je mourrai, non pas de désespoir, mais de ma maladie le SIDA. Mon inquiétude est de laisser mes enfants si jeunes. »

Là nous discutons avec beaucoup de chagrin. Elle ajoute être veuve, être violée, avoir le SIDA, avec la responsabilité familiale d'une maman, sans médicaments, c'est vraiment mourir de désespoir. C'est ce que vivent les veuves au Rwanda, mourir de désespoir. Elles ne disent rien à personne car le viol implique de coucher avec un homme qui te force, que tu ne connais pas, ou que tu connais, mais qui n'est pas ton mari. Il est peut-être célibataire ou marié à quelqu'un d'autre.

Pour une femme, surtout au Rwanda, le copinage et le concubinage n'étaient pas officiels, alors c'est vraiment mal vu si elle dépasse ces limites. C'est une grande honte pour la suite et aller au tribunal cela demande du courage. Si elle est enceinte, l'avortement n'est pas valable. Si elle a le SIDA, les médicaments sont chers. Cette dame attend quoi d'autre après sa solitude inexplicable ? Mourir de désespoir chaque jour, entourée de ses enfants, à nouveau orphelins.

C'est le droit d'un malade, dans les pays développés, que de pouvoir être accompagné dans les moments difficiles. Alors pourquoi pas dans le monde entier ? Les médicaments sont chers et les veuves se sont retrouvées avec rien en poche après le Génocide. Il y a les bénévoles qui accompagnent les malades dans les moments pénibles. Pourquoi ne pas aider tous les malades, sans mettre de frontières ? Qui aimerait laisser un regard désespéré d'une mère pour les yeux de ses enfants ?

Celles et ceux qui ont un cœur d'accueil, ceux qui pensent à d'autres mamans, celles en difficultés, sont invités à devenir membres de l'association « Aujourd'hui, c'est moi ! ».

Nom de l'Association :

Le nom de l'association, « Aujourd'hui, c'est moi ! », est doublement significatif. En effet, tant les membres de l'association que les bénéficiaires peuvent se prévaloir de cette phrase.

Pour les membres, cela prend le sens d'une responsabilisation face à la problématique femme, veuve et SIDA, en s'engageant : aujourd'hui, c'est moi qui fait quelque chose !

Pour les bénéficiaires, cela prend le sens d'une prise de conscience de leur maladie et d'une sensibilisation à notre programme : aujourd'hui, c'est moi qui fait cette démarche, c'est moi qui me prend en charge, aidée par l'association.

Contexte et Action

Au Rwanda, les nombreuses veuves sont quotidiennement confrontées aux traumatismes, à la pauvreté, à la marginalisation et au fléau du SIDA. Elles ont besoin d'un encadrement psychosocial afin de pouvoir rétablir leur équilibre psychologique. Elles ont également un grand besoin d'un appui financier, notamment dans le domaine de la santé, afin qu'elles puissent développer quelques activités génératrices de revenus pour leurs familles. Il faut savoir que le revenu mensuel moyen est de 20'000 FRW, soit environ 50 CHF, mais que bien souvent ces femmes ne l'ont même pas.

Selon le Centre National de Traitement et de Recherche sur le SIDA (TRAC), au Rwanda 14 personnes sur cent sont atteintes du SIDA. D'après une étude de 1999-2000, réalisée par l'AVEGA (Association des veuves rescapées du génocide : <http://www.avega.org.rw>), portant sur les violences faites aux femmes, il ressort que sur un échantillon de 1'200 veuves interrogées, 66% étaient séropositives. De plus, sur un échantillon de 250 femmes violées, la séroprévalence était de 95%. L'AVEGA estime également qu'environ 500'000 femmes ont été violées lors du Génocide de 1994^a. Une autre récente étude de 2004^b, faite par le SURF (Rwanda Survivor Fund : <http://www.survivors-fund.org.uk>) estime qu'environ 25'000 femmes vivent avec le SIDA au Rwanda et que 8'000 d'entre elles ont un urgent besoin de médication.

Après plusieurs recherches, il s'est avéré qu'il existe un bon nombre d'associations gouvernementales ou non gouvernementales proposant des tests de dépistage, des conseils, de la sensibilisation et depuis peu la fourniture, pour les patients se déplaçant, des ARV uniquement. Mais il n'y en a aucune pour supporter et encadrer le suivi et la distribution des médicaments (ARV et contre les maladies opportunistes), une fois la maladie déclarée.

Ce sont notamment ces derniers actes qui font l'objet de l'action de notre association.

Devant l'ampleur de la tâche, notre association s'est focalisée sur la région de Kibungu ville, la région dans laquelle a grandi l'initiatrice de l'association, à quelques 100km de Kigali.

Dans l'optique de ne pas créer encore de nouvelles structures et de bénéficier des actions sur place, notre association travaille en partenariat avec une ONG local : SWAA (Society for Women and AIDS in Africa). Cette dernière proposant déjà, à Kibungu, un soutien psychosocial, des visites à domicile, des conseils nutritionnels, des cours de sensibilisation et de conseils, une assistance pour mutuelle de santé, assistance pour repas d'urgence (enfants, malades et clients), assistance médicale (frais de consultations et d'hospitalisation), assistance pour repas d'hospitalisation, assistance pour microprojets (encore à définir exactement), assistances autres (vêtements, transports, couvertures, juridique, etc...), scolarisation et matériels scolaires des enfants, etc..., nous avons conclu avec elle un mémorandum d'accord pour une entraide mutuelle. Nos bénéficiaires, toutes membres du SWAA, bénéficient donc également de ces prestations. Nous travaillons également avec des médecins pour les consultations et examens médicaux, ainsi qu'avec une pharmacie de Kibungu pour la distribution de médicaments pour les maladies opportunes.

Notre association prend donc en charge :

- ☞ Assistance, suivi et conseils par notre infirmière sur place, à Kibungu
- ☞ Financement des frais de médicaments pour les maladies opportunistes
- ☞ Financement des frais des examens médicaux pour maladies opportunistes
- ☞ Financement des frais des examens médicaux pour le VIH/SIDA
- ☞ Financement des frais des ordonnances

^a http://www.thebody.com/kaiser/2004/apr6_04/rwanda_women_aids.html

^b <http://www.aidsmap.com/en/news/FFDBF586-87D3-44A6-AF2E-11F372D0899E.asp>



Dans son domaine, notre association fait toujours office de pionnière, car dans la région nous sommes les premiers à mettre en place un tel encadrement,

Notre association emploie, depuis 2005, sur place, dans les bureaux du SWAA de Kibungo, une infirmière qui est en charge du suivi médico-social complet de nos bénéficiaires. En plus de cette personne, nous avons également une membre active, infirmière elle aussi, qui, bénévolement, s'occupe du suivi des médicaments (factures).

Ce suivi médico-social consiste en :

- ☞ Tenir à jour un recueil de données du contexte socio-médical de la personne (famille, travail, moyens financiers, etc...)
- ☞ Encadrement personnalisé du vécu de la maladie (hygiène de vie, alimentation, observation, d'éventuels nouveaux symptômes, etc...)
- ☞ Accompagnement, informations et conseils concernant les médicaments (effets secondaires, observance du traitement,...) et la prise de la médication, tout pour les ARV que pour les maladies opportunistes
- ☞ Suivre de près les consultations, résultats des examens et les conseils des médecins pour chaque bénéficiaire
- ☞ Respect du secret professionnel
- ☞ Accompagnement des bénéficiaires, en transports publics, pour les visites et examens médicaux
- ☞ Réserver un moment de rencontre pour les membres de l'association qui peuvent passer au Rwanda.

En plus de cela, ces personnes établissent et nous font parvenir un rapport mensuel, avec notamment la mention des médicaments choisis pour chaque traitement, des nouvelles de l'état de santé des personnes bénéficiant du traitement médical (valeur des CD4 et autres symptômes,...), difficultés rencontrées, propositions d'amélioration,...

Ces personnes sont les répondantes directes au Rwanda vis-à-vis de nos bénéficiaires et de notre association.

Les Bénéficiaires

Les bénéficiaires potentielles de notre action sont malheureusement très nombreuses. Pour pouvoir mieux cibler notre action, nous avons posé des critères de sélection, à savoir :

- ☒ Nos bénéficiaires doivent être des veuves atteintes du SIDA
- ☒ Elles doivent avoir déjà effectué auparavant à leur charge un test HIV
- ☒ Elles doivent être membres du SWAA Kibungo
- ☒ Elles doivent avoir au minimum trois enfants à leur charge, dont aucun ne doit être infecté par le VIH
- ☒ Elles doivent aussi être impérativement dans une phase psychologique de compréhension de la maladie du SIDA

A partir de décembre 2004, nous avons pris en charge 17 femmes. Depuis septembre 2006, c'est maintenant 50 femmes que nous suivons.

Buts et objectifs de l'association

Notre association souhaite permettre à ces femmes de recevoir des soins adéquats qui leur permettront de rester en vie plus longtemps, d'assurer l'éducation de leurs enfants et par-là même la reconstitution du Rwanda. Cela se résume à :

- ☒ Rencontrer les femmes veuves atteintes du VIH et ayant des enfants à charge, et qui sont déjà accueillies par le SWAA
- ☒ Informer ces femmes de notre action
- ☒ Aiguiller ces femmes vers le suivi médical proposé par notre association à proximité de leur lieu de vie à Kibungo
- ☒ Soutenir la charge financière des soins pour maladies opportunistes liées au SIDA proposées par le médecin local (frais des visites, examens médicaux, assurance mutuelle et ordonnances,...)
- ☒ Effectuer et assurer un suivi psycho-social de ces femmes
- ☒ S'assurer de la qualité du suivi médical de ces femmes
- ☒ Informer ses membres au moins une fois par année de son action au Rwanda

Médicamentation et Examens au Rwanda

Le Rwanda est relativement bien pourvu en médicaments. Les antirétroviraux disponibles sont les suivants : rétrovir, videx, zérit, épivir, combivir. Ceux-ci sont utilisés comme inhibiteurs nucléotidiques. L'éfavirenz et la névirapine sont également disponibles, mais utilisées comme inhibiteurs non nucléosidiques. Finalement, il est encore possible de trouver de l'indinavir, qui est utilisé comme inhibiteur de la protéase.

Ces médicaments cités sont disponibles dans les formations sanitaires suivantes : le Centre Hospitalier Universitaire de Kigali (CHK), l'Hôpital Roi Fayçal, l'Hôpital de Kanombe, le Centre de Santé de Biryogo, l'Hôpital de Kabgayi, le Dispensaire de BRALIRWA, le Dispensaire des Nations Unies, le Centre de santé de Gikondo et la Clinique TRAC à Kigali.

Les tests de dépistage du SIDA peuvent se faire dans tous les hôpitaux du pays, dans quelques centres de santé comme Kibilizi (Nyanza), Kansi, Bungwe (Byumba), Biryogo, Kicukiro et Gitenga (Kigali), Gitarama,... et partout dans des cliniques privées. Le prix moyen d'un test de dépistage est de 500 francs rwandais (environ 1 US\$) dans les établissements publics et beaucoup plus cher chez les privés.

Une récente étude du SURF (Rwandan Survivors Fund) faite en 2004, a démontré que le prix annuel d'un traitement global de trithérapie est de plus de 1'000 US\$ par personne.

Après informations et contacts, nous avons pu accompagner nos bénéficiaires dans le programme national de distribution gratuite de médicaments pour trithérapies.

Relations bancaires

Notre association a un compte postal en Suisse, mais également un au Rwanda, à la Banque Continental Africaine du Rwanda. Les transferts d'argent se font essentiellement par voie électronique (ordres permanents et ponctuels), selon les francs relatifs. Tous nos versements au Rwanda se font en dollars US\$, pour raisons de commodités. Les paiements en cash sont limités aux petites fournitures, les autres paiements se faisant par chèques. Cela renforce notre crédibilité sur les mouvements d'argent et sur l'affectation réelle des sommes pour les bénéficiaires.

Action au Rwanda

En décembre 2004 notre association a pu prendre en charge 17 bénéficiaires. Suite aux accords et contacts au Rwanda, nous avons pu, dès septembre 2006, élargir notre offre et supporter 50 bénéficiaires.

Notre association emploie, depuis 2005, sur place, dans les bureaux du SWAA de Kibungo, une infirmière qui est en charge du suivi médico-social complet de nos bénéficiaires. En plus de cette personne, nous avons également une membre active, infirmière elle aussi, qui, bénévolement, assure le suivi du compte de l'association au Rwanda.

Nous avons également conclu un accord d'exclusivité avec la pharmacie EPHAR, à Kibungo, qui s'engage à avoir les stocks nécessaires et disponibles pour nos bénéficiaires. Notre infirmière accompagne nos bénéficiaires, avec les documents types prévus. Ces documents sont contresignés par le pharmacien, sont conservés par notre infirmière et chaque trois mois le montant total sera versé par un chèque bancaire, via notre infirmière bénévole.

Notre infirmière assure le suivi les visites à domicile pour nos bénéficiaires et leur fournit conseils et informations et les accompagne, aux moments nécessaires pour les visites médicales et si besoin différents examens médicaux.

Budget annuel

Notre budget annuel est en fonction du nombre de bénéficiaires que nous soutenons, et inversement.

Afin de pouvoir garantir une pérennité maximale de notre action, nous avons volontairement choisi un nombre limité, 50 à ce jour, de bénéficiaires. De plus, nous avons décidé d'avoir, avant de commencer notre action sur le terrain, une réserve d'une année sur les frais médicaux. Le budget 2004 a déjà été bouclé dans ce sens et nous a permis de commencer notre action en décembre 2004.

Notre budget 2006 se monte à environ 13'000.00 CHF, les montants étant payés, versés soit en francs suisses, soit en dollars américains, soit en francs rwandais. Cette somme inclut les coûts de la prise en charge des bénéficiaires, le salaire de notre infirmière, les défraiements de notre membre active au Rwanda, ainsi que les différents frais administratifs (téléphones, courriers, frais bancaires, marketing,...).

Nos sources de revenus sont d'une part nos membres (49 à ce jour, avec les membres d'honneur) et d'autre part les différents dons, subsides et revenus d'actions de présentation.

En répartissant le budget sur le nombre de bénéficiaires nous arrivons environ 260.00 CHF par bénéficiaire et par année. Nous avons notamment pu diminuer les frais de prise en charge, de plus de la moitié, car, à contrario des débuts de notre association, les ARV (médicaments pour les trithérapies) sont pris en charge par l'Etat Rwandais. De même, nous avons réduits les coûts administratifs.

Actions 2004

L'année 2004 a marqué le lancement officiel de notre association. Cette année fut placée sous le signe de la présentation publique, la recherche de membres, la récolte de fonds et les activités de publicité :

- ☞ Soirées de contes au profit de notre association
- ☞ Lancement officiel et public à Sierre
- ☞ Interviews, articles et émissions dans les médias et journaux romands (Le JdS, Le Nouvelliste, l'Arc-En-Sierre, Femina, Rhône FM,...)
- ☞ Recherche de membres, dons et subsides
- ☞ Lancement du site Web de l'association
- ☞ Présentation à Genève pour IBUKA, dans le cadre des commémorations du Génocide.
- ☞ Stand et animation aux Journées de la Diversité à Monthey
- ☞ Stand et animation au Festival Maranatha à Fribourg
- ☞ Élaboration de cartes et de confitures de l'association et vente (Magasins du Monde à Sierre,...)
- ☞ Stand et informations pour la journée mondiale du SIDA à Sierre
- ☞ Présentation lors des soirées théâtrales « L'Histoire d'un Mec » en Valais

Actions 2005

L'année 2005 a été une année riche en évènements :

- ☞ Tenue d'un stand et informations pour les « Journées de la Solidarité », à Sierre en avril
- ☞ Conférence sur le thème « Femmes, Veuves et SIDA au Rwanda » le 14 octobre
- ☞ Journée d'Ateliers du 15 octobre
- ☞ Assemblée Générale 2004 en Avril
- ☞ Contacts avec l'entreprise Bioresearch & Partners
- ☞ Interviews, articles et émissions dans les médias et journaux romands (Le Journal de Sierre,...)
- ☞ Recherche active de membres, de dons et de subsides
- ☞ Demande de reconnaissance du statut d'ONG. Cette demande est toujours en cours, sans réponses malgré plusieurs appels, relances et envois recommandés.
- ☞ Maintient du site Web de l'association, avec toutes les informations nécessaires et du forum de discussion, de présentations, d'informations, de questions,...
- ☞ Mise en ligne sur Internet d'une solution de gestion des membres et donateurs
- ☞ Mise en ligne sur Internet de photos des différentes actions et activités.
- ☞ Tenue d'un stand et informations pour les « Journées de la Solidarité », à Sierre
- ☞ Contacts et consolidation des relations avec les différents acteurs et partenaires de notre action au Rwanda
- ☞ Mise à jour des informations et des différents documents de présentation de l'association
- ☞ Visite au Rwanda de deux membres du comité

Projets et actions pour 2006

Notre souhait est d'avoir une association active et dynamique, tant en Suisse qu'au Rwanda. Pour cela, nous avons, pour l'année 2006, notamment ces projets en préparation :

- ☞ Visite au Rwanda par des membres du Comité
- ☞ Présentation de témoignages de nos bénéficiaires
- ☞ Film de présentation de l'action au Rwanda et de témoignages
- ☞ Augmentation du nombre de bénéficiaires
- ☞ Mise à jour des contrats et arrangements au Rwanda
- ☞ Fourniture de matériel informatique pour notre infirmière au Rwanda
- ☞ Assemblée Générale le 5 mai
- ☞ Présence et animations dans le cadre de la journée mondiale du SIDA le 1er décembre
- ☞ Création d'une Feuille d'Informations
- ☞ Etude de faisabilité d'un projet « Vaches » pour nos bénéficiaires
- ☞ Vente de cartes et de confitures
- ☞ Recherche active de nouveaux membres,
- ☞ Consolidation et fidélisation des membres actuels
- ☞ Recherche de dons, subsides

Présentation des comptes

Bilan financier 2005

Solde en compte au 01.01.2005	CHF	21'969.45
Entrées	CHF	12'338.75
<ul style="list-style-type: none"> • Cotisations • Dons • Dons exceptionnels • Recettes de manifestations et d'actions 		
Dépenses		
<ul style="list-style-type: none"> • Frais de marketing et de représentation • Frais de communications CH - RW • Frais administratifs et généraux • Frais de manifestations • Inscriptions • Action au Rwanda 	CHF	3304.20
	CHF	6687.65
Solde en compte au 31.12.2005	CHF	27'906.35

Budget prévisionnel 2007

	Sorties CHF	Entrées CHF
Coûts des bénéficiaires (médicaments et examens)	4'950.00	
Versement SWAA pour Infirmière (3'600 US\$ annuels)	4'600.00	
Versement frais membre actif au Rwanda (100 US\$ annuels)	150.00	
Frais administratifs et fonctionnels (lettres, frais bancaires, téléphones,...)	1'000.00	
Billet d'avion pour suivi du Comité, au Rwanda	1'500.00	
Cotisations membres (sans les membres d'honneur) (43x150.00)		6'450.00
Dons, recettes et subsides		6'550.00
TOTAL	13'000.00	13'000.00

Détails des coûts annuels par bénéficiaire

Sujet, explications et détails	FRW	~ CHF	~ US\$
Médicaments pour maladies opportunistes	36'000.00	80.00	65.45
Consultations médicales (1x par mois)	6'000.00	13.35	10.90
Examens médicaux divers Tuberculose, radios, CD4/8,...	2'000.00	4.45	3.65
TOTAL COÛTS ANNUEL	44'000.00	97.80	80.00

Au 17.11.2006 : 100 CHF valent ~ 45'000 FRW, 100US\$ valent ~ 55'000 FRW

Novembre 2006